

**QUAND LE PUBLICAIN REDESCENDIT DANS SA MAISON, C'EST LUI QUI ÉTAIT JUSTIFIÉ PLUTÔT QUE LE PHARISIEN - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Lc 18, 9-14**

***À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).***

***Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'***

***Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »***

Jésus dans son enseignement a présenté Dieu comme un Père dont l'amour n'est pas attiré par les mérites des personnes mais par leurs besoins. C'est ce qu'exprime l'évangéliste Luc au chapitre 18 versets 9-14, lisons.

" À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici .." La parabole a donc des destinataires précis, Jésus s'adresse à ceux qui se retiennent justes. Du point de vue religieux, juste veut dire se retenir en règle avec Dieu de part sa position et sa pratique religieuse. Voilà pourquoi ceux qui se retiennent justes déprécient les autres. Ce comportement est typique des personnes religieuses.

Quand on se sent tellement en ordre avec Dieu on peut se permettre de condamner et de dédaigner les autres. Et c'est à ce type de personne très pieuse que Jésus s'adresse dans cette parabole.

" *Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain..*" Jésus présente les opposés de la société religieuse et civile de l'époque. Pharisien signifie 'séparé'. Qui étaient les pharisiens ? C'étaient des laïcs qui s'efforçaient d'observer, dans la vie quotidienne, tous les préceptes, les lois et les observances prescrites.

Ils en avaient extrapolé jusqu'à 613. Ils étaient attentifs à ne manger rien d'impur, ils étaient des scrupuleux observants du repos le jour du sabbat. Ils étaient les saints par excellence. Le pharisien était donc la personne qui se retenait et était retenu comme la plus proche de Dieu.

À l'opposé le publicain. Publicain vient de 'publicum', chose publique. Ils étaient percepteurs des taxes, considérés voleurs professionnels, souvent au service du dominant païen. Ils étaient considérés les transgresseurs de tous les commandements, ils avaient la marque indélébile de l'impureté avec laquelle il n'y avait pour eux aucun espoir de salut possible.

Même si un publicain se convertissait, il ne pourrait pas changer de métier si bien que pour lui il n'y avait aucun espoir de salut.

Jésus présente donc ces deux opposés : le plus proche de Dieu et le plus éloigné et même l'exclu de Dieu.

" *Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même..*" littéralement il 'priaient vers lui-même'. La prière du pharisien n'est pas dirigée à Dieu car il s'est fait de lui-même son propre Dieu, son idole. Il continue à ressasser des vertus inutiles que Jésus et Dieu ne demandent pas. Voici sa prière : " *Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes* " Voilà la prière de cette personne qui se pense juste et se retient modèle de sainteté. Il porte de suite un jugement et un dédain sur les autres. "– *ils sont voleurs, injustes, adultères – , ou encore*(voici justement le sommet de son mépris) *comme ce publicain.*"

Qu'est-ce qui le fait sentir tellement en règle avec Dieu, qu'est-ce qui le fait retenir tellement saint et juste ? Des choses que Dieu ne demande pas, des choses inutiles. En effet, nous allons voir que le pharisien énumère des actions superflues, inutiles et pour cette raison nocives.

" *Je jeûne deux fois par semaine..*" Le jeûne était commandé une fois par an, le jour du pardon. Mais les personnes pieuses comme les pharisiens jeûnaient deux fois par semaine, le lundi et le jeudi en rappel de la montée de Moïse sur le Sinaï et ensuite de sa descente. C'étaient les jours de jeûne.

" *Je verse le dixième de tout ce que je gagne.*" Le 'dixième' était une taxe que l'on payait sur certaines denrées alimentaires, pas toutes. Lui, par scrupule offre le dixième sur toutes. Notons qu'il n'énumère aucune attitude bénévole en faveur du besoin des autres, tout est tourné vers lui et Dieu. Il y a un pharisien qui disait que comme lui personne n'observe la loi, c'est saint Paul

de Tars, mais quand il s'est repenti il disait " Toutes ces prescriptions ont apparence de sagesse avec leur fausse religiosité, humilité et mortification du corps mais en réalité elles n'ont aucune valeur, sinon celle de satisfaire l'égoïsme, la chair." Même saint Paul qui avait pratiqué tout cela vient à dire que tout cela ne sert à rien. Toutes ces dévotions et pratiques religieuses non seulement sont inutiles mais en plus elles sont nocives car elles ne font rien d'autre que de se satisfaire soi-même.

Dans la lettre aux Philippiens Saint Paul ira jusqu'à dire que lorsqu'il a connu le message de Jésus, toutes ces dévotions et pratiques qui lui semblaient tellement importantes ils les a considéré comme des excréments.

" *Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel* " il se sent pécheur et sait d'être exclu de Dieu " ; *mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !* " Le publicain montre d'avoir la foi. Il sait d'être dans une situation désespérée, pour lui pas de pardon et de salut possible, mais malgré cela - on dirait en écho le psaume 23 où le psalmiste dit ' Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ' - il dit " Montre moi ta miséricorde."

" Tu vois bien Seigneur la vie que je mène, je ne peux pas changer, c'est cela ma situation, toi tu la connais. Eh bien malgré tout montre moi ton amour et ta miséricorde."

La conclusion de Jésus est déconcertante : " *Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste (ou plutôt 'c'est lui qui était justifié') , plutôt que l'autre.*" Au début l'évangéliste présentait les personnes qui se retenaient 'justes' et maintenant il parle de 'justifié' c'est à dire en syntonie avec Dieu. Mais qu'a-t-il donc fait ? Il ne s'est pas repenti, il n'a pas dit qu'il changerait de comportement, non rien de tout ça, mais il a demandé au Seigneur de lui montrer sa miséricorde.

Et le Dieu de Jésus ne réserve pas son amour à qui se le mérite mais à qui en a besoin.

" *Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.*" Jésus renverse donc le paradigme de la société. Celui qui pensait être plus proche de Dieu à force de pratiques religieuses, est pour Jésus le plus éloigné car il ne fait rien pour les autres. Celui qui compte pour Jésus n'est pas celui qui se tourne vers la divinité, mais les attitudes positives de bien-être que l'on a envers les autres. Mais surtout, en conclusion, Jésus rappelle que l'amour de Dieu n'est pas concédé comme une récompense pour les propres mérites mais comme un cadeau pour les propres besoins.